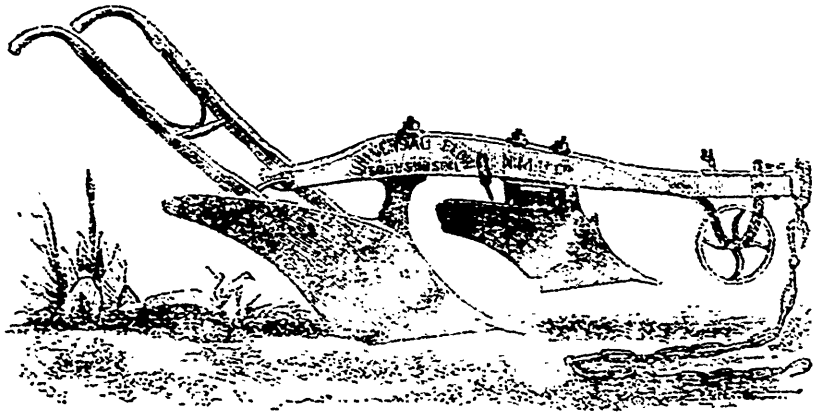
GENIE RURAL.

CHARRUE DOUBLE, SOUS-SOL ET COUPE RACINES DE NOURSE, MASON & Cie.

Nous commençons l'étude d'une série d'instruments aratoires, sortis des meilleures fabriques. A cette saison de labours profonds, nous croyons utile de faire connaître à nos lecteurs la charrue sous-sol. Assez longtemps, nos devanciers ont augmenté la couche arable en superficie. Notre mission à nous, c'est de l'augmenter en profondeur. Trop longtemps même nous avons negligé d'exploiter ces sous-sols, que la charrue de nos pères a respecté ; mais que la nôtre doit ménager avec les vieilles terres labourables qui en ont besoin pour se vivifier.

Mais rappelons-nous que les labours profonds ne sont qu'un moyen de mettre plus d'engrais dans le sol. Les terres neuves trop souvent dépourvues d'engrais naturels ou acquis, reclament une certaine fumure d'entretien pour l'incorporer à leurs facultés et la détourner de l'alimentation végétale, Par conséquent sans accroissement proportionnel de fumure, les labours profonds, en éparpillant le vieil engrais dans une masse de terre plus forte, peuvent diminuer certaines récoltes au lieu de les augmenter. Aussi s'il est deux opérations qu'il faille mener de front, ce sont les labours profonds et les fumures.

Pour les premiers nous donnons ici un excellent modèle de charrue sous-sol que l'on pourra se procurer chez Mr. Evans, Marché St. Anne, au prix de $14.00.



Cet instrument se compose de deux charrues superposées, attachées au même âge : la première plus petite "écroute" pour ainsi dire le sol, en enlèvant une bande de 2 à 4 pouces d'épaisseur qu'elle jette dans le fond de la raie. La seconde charrue vient immédiatement après, enlevant une bande de 6, 8 ou dix pouces de profondeur, qu'elle renverse par-dessus la bande placée au fond de la raie par la première charrue.